



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Lundi 04 Juin 2018 Heure : 13 H Durée : 2 H Nbr pages : 2

Barème : 1- Résumé : 10 points 2- Essai : 10 points

RESUME DE TEXTE : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 180 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : *Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.*

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

L'une des plus cruelles injustices dans le monde est l'oppression subie par les femmes. Dans certaines parties du monde, la femme est encore considérée comme une propriété de l'homme. Un père a le droit de marier sa fille à qui il veut, selon ce qu'il juge dans l'intérêt de la famille, et c'est le mari qui décide quelle sorte de travail son épouse pourra faire. Dans plusieurs pays, c'est le mari qui possède le passeport ou la carte d'identité de sa femme, ce qui empêche celle-ci de se déplacer à son gré. Des lois empêchent les femmes de divorcer, d'avoir des propriétés ou de travailler à l'extérieur de la maison, et nient aux filles les mêmes droits de succession qu'aux garçons. Les filles ne reçoivent qu'une partie de l'éducation dont profitent les garçons, et n'en reçoivent souvent pas du tout. Les femmes sont battues, violées et soumises à des mutilations génitales sans que les autorités n'interviennent.

Il est vrai, comme plusieurs le déplorent, que la mondialisation bouleverse les vieilles traditions et habitudes. Comment maintenir, par exemple, les traditions patriarcales lorsque les enfants ont soudainement la possibilité de gagner plus d'argent que le chef de famille ? L'une des vieilles et tenaces traditions menacées par la mondialisation est celle de la subordination des femmes. Grâce aux contacts culturels et aux échanges d'informations, des espoirs et des idéaux nouveaux se propagent. De jeunes Indiennes qui voient à la télévision que les Occidentales ne sont pas confinées au rôle de ménagère envisagent elles-mêmes des carrières en droit ou en médecine. Des Chinoises auparavant isolées trouvent le courage d'émettre des revendications et de prendre des décisions lorsqu'elles peuvent s'informer sur la sexualité et la maternité sur des sites Web. Lorsque les femmes commencent à prendre leurs propres décisions et qu'on leur permet de consommer ce qu'elles veulent et de choisir leur travail, elles deviennent plus exigeantes sur les questions d'égalité et de pouvoir dans d'autres domaines.

Une prospérité croissante permet d'augmenter les possibilités pour les femmes de devenir plus indépendantes et de se prendre en main. En Afrique et ailleurs, on constate que les femmes sont souvent des entrepreneurs dynamiques dans plusieurs types de production à petite échelle et dans le secteur au noir, ce qui suggère que le marché leur permettrait de se développer si la discrimination et les réglementations ne freinaient pas leur élan. D'ailleurs, la tendance mondiale vers une plus grande libéralisation des conditions du travail et du marché fait en sorte qu'il devient très difficile de tenir les femmes à l'écart. (...)

La technologie, peut s'avérer une force de changement. Les femmes, en Arabie Saoudite, ne peuvent se montrer en public à moins de couvrir complètement leur corps, sauf leurs mains, leurs yeux et leurs pieds. Elles n'ont pas le droit de conduire une voiture, une interdiction parmi tant d'autres. La conséquence inévitable de ces règles a été de les exclure de toute activité économique. Mais l'arrivée d'Internet a soudainement permis aux femmes de faire des affaires à partir de la maison, grâce à l'ordinateur. Très rapidement, toute une série d'entreprises gérées par des femmes sont apparues ; entreprises qui offrent par exemple des services dans la mode, la réservation de voyages, l'organisation de conférences et de réceptions. Cela explique qu'environ les deux tiers des usagers d'Internet, en Arabie Saoudite, sont des femmes. Lorsque plusieurs milliers de femmes prouvent qu'elles peuvent être aussi compétitives que les hommes, malgré la discrimination, les interdits qui s'appliquent à elles finissent par avoir l'air de plus en plus absurde. On devient donc de plus en plus conscient et critique de la discrimination entre les sexes.

La démocratisation donne une place aux femmes en politique et les lois sont changées dans un nombre croissant de pays en faveur d'une plus grande égalité des sexes. Les lois sur le divorce et la succession sont de moins en moins partiales. L'égalité devant la loi se répand en même temps que la démocratie et le capitalisme. La notion de dignité humaine chasse la discrimination. Cela prend également plus d'ampleur avec la prospérité. (...) Dans les régions du monde où les inégalités sont les plus fortes -Asie du Sud, Afrique, Moyen-Orient - la proportion de filles qui vont à l'école a doublé au cours des vingt-cinq dernières années. De façon générale, l'écart entre la proportion de filles et de garçons à qui l'on permet de s'instruire a diminué de moitié depuis vingt ans. (...) Cela est important non seulement pour les femmes mais aussi pour leurs enfants, parce que le fait qu'une mère bénéficie d'une meilleure éducation et de revenus supplémentaires a pour effet que les enfants sont mieux nourris et éduqués, alors que la situation du père n'a pas les mêmes retombées.

Johan NORBERG, Plaidoyer pour la mondialisation capitaliste, Plon, 2003, p(33-36)

ESSAI : 10 points

La mondialisation a mis en place un système de fonctionnement économique et culturel fondé sur l'individualisme et le profit égoïste. Ce système contredit l'intérêt général et contribue à la destruction de la solidarité sociale entre les individus.

Peut-on, selon vous, changer ce processus pour aller vers un monde plus juste et solidaire ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.